5 Continents à la une
Le Quotidien du Festival International de Géographie
N°2
SAMEDI 6 OCTOBRE 2018 - N°2

La France demain, telle est la question !

Le crû 2018 du Festival International de Géographie officiellement présenté hier soir sur la scène de l'Espace Georges-Sadoul s'annonce d'attaque franche, brillant, bien charpenté et de bonne persistance. «Nous sommes tous des vignerons !» dira le maire David Valence qui s'attend pour cette 29e édition (la cinquième de sa mandature) à un millésime de garde et de très haute qualité. «Il nous faut faire l'effort de penser à ce qui viendra après nous. Nous nous tromperons parfois, mais Saint-Dié-des-Vosges sera plus tard ce que sera la France demain.»
Qu'adviendra-t-il d'ici à 2050 de l'emploi, de la biodiversité, de la citoyenneté, de l'aménagement du territoire, des effets migratoires, de l'éducation, de la déforestation et de bien d'autres choses ? Toutes les questions se posent. David Valence citait François Mitterrand : «Il y a toujours un avenir pour ceux qui pensent à l'avenir !» Une maxime à laquelle dans l'ordre des interventions ont adhéré le fondateur du Festival Christian Pierret, le président de l'ADFIG Gilles Fumey, le directeur scientifique Philippe Subra et le préfet des Vosges Pierre Ory. Le message délivré est tonique, le pari d'échapper aux menottes de la vanité et de l'habitude était lancé.

Sans faux-semblant

Durant tout ce week-end, les géographes et l'ensemble des intervenants soulèveront le limon de toutes les problématiques pour ensuite apporter leurs précieux avis. Ils s'appliqueront à poser les vraies questions, sans faux-semblant, les questions qui titillent les consciences, et même, comme l'a souhaité Philippe Subra, les questions qui font mal. Bien évidemment, sans se répandre en invectives, dans le respect de chacun. La fierté des géographes sera d'alimenter les débats, et non pas de fournir des réponses toutes faites. «Si le FIG contribue à cette avancée, je pense que l'on aura gagné la partie !»
L'actualité passe, des gens trépassent. «Je voudrais que la méditerranée cesse d'être un cimetière !» a martelé Laure Adler. Sans quitter un instant l'assemblée des yeux, la présidente du Festival a assumé ne rien lâcher de ses idéaux. «Je me demande parfois dans quel monde je suis !» Ses combats, dont ceux des Droits de l'Homme et de la condition féminine demeurent sans concession. Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, la France demain sera. Ou pas.

D'AUTRES INFOS SUR

WWW.FIG.SAINT-DIE-DES-VOSGES.FR

Le programme actualisé

C'EST AUJOURD'HUI

9 h 30 Cloître
Temps pour la paix

9 h 30 Hôtel de Ville, Grand Salon
Entretien «Azouz Begag, français, fils d'immigrés ?» animé par Valérie Susset, journaliste

11 h Hôtel de Ville, Grand Salon
Remise des prix : CNFG, Amerigo Vespucci Jeunesse, BD Géographique, Amerigo Vespucci et Vautrin Lud

12 h 15 Musée Pierre-Noël, salle F.-Cholé
Grand entretien avec Aurélie Filippetti, écrivaine et ancienne ministre, auteure de «Les idéaux» (Fayard), animé par Sarah Polacci, journaliste

18 h Cathédrale
Grand entretien avec Laure Adler, présidente du FIG 2018, animé par Sarah Polacci, journaliste

10 h 15 Musée Pierre-Noël, salle F.-Cholé
Table ronde «Plus vite, plus loin ou ralentir ? Quels transports pour quelle société ?» organisée par Antoine Frémont, directeur de recherche, IFSTTAR avec Laurent Gelhaye, directeur pôle régional Transdev Grand-Est, Philippe Duron, président du Conseil d'Orientation des Infrastructures, co-président délégué de TDIE, David Valence, maire de Saint-Dié-des-Vosges, vice-président de la Région Grand Est et animée par Sylvain Allemand, journaliste et essayiste

Page 2 : Zoom sur le Salon du Livre

FOCUS

SaFranko attendu

En résidence d'auteur à Nancy jusqu'au mois de janvier, Mark SaFranko collabore avec l'Université de Lorraine, notamment l'UFR ALL-Nancy et l'IUT Charlemagne. Cet auteur américain natif du New Jersey, également acteur, chanteur, compositeur, homme de théâtre, est un francophile convaincu. Reconnu comme l'une des figures emblématiques de l'underground new-yorkais, il doit son statut d'auteur culte aux éditions 13e Note, qui ont publié ses premiers livres en France : «Putain d'Olivia» (2009), «Confessions d'un losen» (2010), «Dieu bénisse l'Amérique» (2011) et «Travaux forcés» (2013). Aujourd'hui indisponibles, devenus des «collectors», ses quatre romans circulent désormais sous le manteau et se revendent à prix d'or !

Plus connu en France qu'aux Etats-Unis, Mark SaFranco fait le bonheur des rendez-vous littéraires : le Festival international du romain noir de Frontignan, les Mots Doubs de Besançon… Ses livres sont publiés dans 17 pays… et prendront place sur l'une des tables du Salon du Livre ce samedi de 10 h à 19 h. L'auteur dédicacera notamment ses dernières œuvres, notamment «Recueil de Nouvelles» (Editions La Dragonne) avec «Incident sur la 10e Avenue » (2016) et «Léger glissement vers le blues» (2017).

Et pour les «locaux» qui ne peuvent aller le voir aujourd'hui, pas de panique : l'écrivain reviendra en janvier à la librairie Le Neuf pour une lecture débat.

Éric Fottorino veut du temps

«La géographie fait-elle de la politique ?» La question interpelle. «*La vérité n'a pas un seul visage*» soulignait hier Éric Fottorino devant une large assemblée réunie à la cathédrale pour suivre un débat entre le président du Salon du Livre et le géographe Jacques Levy, lauréat du Prix Vautrin-Lud.

«*Toucher à la complexité de la géographie peut nous dire des choses contradictoires*» , explique Éric Fottorino. L'emblématique journaliste fondateur de la revue «Le 1» refuse les lieux communs et la tendance flux-contenu de l'information. Jacques Lévy travaille sur une urbanisation croissante, l'espace politique et la difficulté de définir le progrès.

Le président du Salon du Livre évoque aussi l'espace partagé. «*C'est le rapprochement des savoirs qui divergent qui permet d'approcher la vérité et de comprendre le monde dans lequel on vit. On assure être un modèle des Droits de l'Homme et en même temps on ferme nos portes aux migrants... Les enfants, les handicapés, les personnes âgées... sont vulnérables. Une société juste peut se mesurer au sort qu'elle réserve aux plus faibles...*»

Le dernier titre d'Éric Fottorino «17 ans» publié chez Gallimard confie des origines juives et berbères. C'est encore de la géographie.

Un très beau Salon Amerigo Vespucci

Dès son ouverture vendredi sur le Parc Jean-Mansuy, le Salon du Livre Amerigo Vespucci sorti du labyrinthe de l'Espace Nicolas-Copernic attirait de nombreux visiteurs, tous déjà certains de passer un bon moment.

N'en déplaise aux esprits chagrins, les écrans n'ont pas laminé le papier. Pour s'en convaincre, si besoin en était, il suffit (encore aujourd'hui et demain) de franchir l'entrée de l'immense chapiteau de 1200 m² où sont confortablement installés plus de quatre-vingt-dix exposants, représentants plus de cent-vingt auteurs, judicieusement répartis en fonction des spécificités littéraires.

D'entrée, un focus sur l'espace réservé aux voyages rapporte des souvenirs, des récits, des illustrations, des regards. Proches ou lointaines, les frontières d'explorations ne demandent pour passeport que l'ouverture d'esprit et la curiosité. L'allée de la géographie propose des ouvrages de spécialistes en la matière.

L'espace dévolu aux régionaux présente de nombreux inédits. On y aborde les grands éditeurs nationaux. La maison Gaïa, invitée d'honneur du Salon du Livre, nous amène plusieurs excellents écrivains issus des pays nordiques. Cet éditeur nous offre aussi la chance de rencontrer Herbjørg Wassmo, auteure d'une œuvre considérable traduite en nombreuses langues. Rarement en France, cette grande dame de la littérature mondiale sera à Saint-Dié-des-Vosges durant les trois jours du Festival.

Président du Salon du Livre, Éric Fottorino, écrivain incontournable, fondateur du journal «Le 1» conte le monde de sa plume.

Les bandes dessinées traditionnelles ou les mangas sont intergénérationnels. Très tôt, hier matin, les accros butinaient du Tintin, de l'X13 et flirtaient avec quelques indémodables héros. Pour plus de convivialité, l'espace jeunesse côtoie celui des adultes. Les bons vieux livres et les revues ont également leurs places.

Plus aéré, avec 300 m² de plus que dans l'ancien bâtiment, le Salon du Livre permet plein d'autres bonnes surprises, des dédicaces, de belles rencontres. Fidèle à l'événement, l'Amicale Philatélique de Saint-Dié propose timbres et enveloppes FIG 2018 avec boîte à lettres sur place ! Comme qui dirait et à l'unanimité : «*il ne faut pas manquer ça !*»

ÉDUCATION

Le Festival des petits géographes

Ce vendredi, des centaines d'écoliers vosgiens s'étaient transformés en lutins nordiques. Affublés de leurs bonnets pointus, spécialement créés pour l'occasion, ils profitaient eux aussi du FIG. Car depuis trois ans, le Festival s'ouvre aux enfants. Sous le grand chapiteau installé en face de la mairie, petits et moyens sont accueillis par une vingtaine de bénévoles tout au long du week-end. Au programme : personnalisation de bonnets de lutins, origamis, découverte de la philatélie, dessins, coloriages, puzzles géographiques, jeux en bois et même un bar à fruits.

Cette année, 32 classes de Saint-Dié-des-Vosges et des alentours étaient inscrites pour la journée du vendredi. Le programme était chargé et les enfants devaient faire un choix entre les différents ateliers proposés. Et pour contenter tout ce petit monde, les plus grands donnent de leur temps. Les jeunes de l'AVSEA (Association Vosgienne pour la Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des Adultes), par exemple, qui découpent à la chaîne des mètres de tissus, base des bonnets de lutins. Ce sont également eux qui se sont occupés de la décoration du chapiteau, faite de proues et boucliers nordiques.

Autour d'un puzzle des 13 nouvelles régions de France avec Alain ou d'un dessin de dragon avec François, les enfants sont ravis. Certains ont même profité de l'occasion pour applaudir leur maîtresse qui participait à un quiz, en direct, sur France Bleu.

Au fil des années, le FIG Junior rencontre de plus en plus de succès. L'année dernière, il avait accueilli 1700 enfants sur l'ensemble du week-end. Cette année, le chapiteau s'est agrandi et peut recevoir encore plus de monde !

Mais ce n'est pas tout. Le chapiteau du Salon du Livre accueille des mini-conférences, samedi et dimanche, pour les enfants de tous âges. Parmi elles :

- «La planète se réchauffe» (à partir de 4 ans), avec Pierre Ruaud : samedi de 11h à 11h30
- «Lettre à la jeunesse arabe» (à partir de 10 ans), avec Azouz Begag : samedi de 16h à 16h30
- «Petites histoires de fleurs venues d'ailleurs» (à partir de 10 ans), avec Amélie Fontaine et Dimitri Delmas : dimanche de 11h à 11h30
- «Depuis le big bang : quelle aventure !» (à partir de 5 ans), avec Clémence Dupont : dimanche de 15h à 15h30

Apéro géopolitique

Christian Pierret et Hubert Védrine, deux ministres socialistes du gouvernement Jospin, ont «causé» géopolitique lors d'un grand entretien à la cathédrale, hier. Ne manquait que le whisky et les olives…

Ils se connaissent, s'apprécient et se le disent. Christian Pierret, fondateur du Festival International de Géographie, secrétaire d'État et ministre de l'Industrie entre 1997 et 2002, accueillait pour un grand entretien Hubert Védrine, ministre des Affaires étrangères... de 1997 à 2002 également. Autant dire que les deux hommes avaient des choses à se raconter, à partager. Une vision du monde, une perception des choses. Et quelques convictions à débattre, aussi. Ce qu'ils ont fait hier après-midi, à la cathédrale, devant plusieurs centaines de festivaliers... en toute amitié. Dès l'introduction d'ailleurs, Christian Pierret a souhaité laisser la porte ouverte. «Cher Hubert, faut-il que l'on se dise «vous» alors que l'on se dit «tu» dans le privé ?» La négation énergique d' «Hubert» a permis le ton amical durant plus d'une heure.

Comptes à rebours

Une heure de discussion basée sur le dernier livre d'Hubert Védrine, «Comptes à rebours» (Fayard - 2018), «*un ouvrage passionnant que vous devez impérativement vous procurer dès la fin de cet entretien, en vente à la sortie de la cathédrale !*» selon l'ancien maire de Saint-Dié-des-Vosges, reconverti le temps d'un instant en vendeur à la criée et qui n'a pas manqué de glisser que l'ancien ministre aux Affaires étrangères avait signé la préface de son propre «*Réinventer la social-démocratie*» (Archipel – 2017). Cet échange de bons procédés effectué et «Hubert» ayant affirmé qu'un «*entretien avec Christian Pierret est toujours un plaisir*», les deux hommes ont pu «causer» géopolitique. Comme si l'on était en fin de journée, comme si un confortable salon avait remplacé la cathédrale, comme si whisky et olives avaient été servis sur la table basse. En toute amitié donc, mais avec le sérieux que requiert la discipline.

Parce que derrière le ton détendu, le sujet est inquiétant. Ces comptes à rebours auxquels fait référence Hubert Védrine sont détaillés par Christian Pierret : les menaces écologiques, l'explosion démographique et les migrations qui en découlent, le choc numérique qui bouleverse les sociétés et l'économie mondiale. Détaillés et argumentés également. On n'était pas là dans un jeu de questions-réponses mais vraiment dans une discussion, les yeux dans les yeux, en tendant la main vers l'autre pour appuyer ses propos. Une heure de discussion, et même un peu plus. «*On a dépassé le temps mais on va continuer tant qu'on n'est pas expulsés*» sourit Christian Pierret. On en était au Brexit, de cette «*nécessité de sauver quelque chose de la relation Grande-Bretagne/Europe*». «*Malgré le problème de l'Irlande du Nord ?*» «*Qu'est-ce que tu veux que je te dise...*» Allez, on remet un whisky...

La géomatique, on la vit au quotidien !

La géographie, on connaît. Si l'on en reste aux grands classiques et vieux souvenirs d'école, on pourrait la résumer aux grands espaces naturels, aux pays du monde, à la démographie, aux urbanité et ruralité… Mais l'on connaît moins, beaucoup moins ! ce sur quoi s'appuient les enseignants. Des cartes, des chiffres, des plans… autant de données collectées, analysées et traitées par les géomaticiens.

La géomatique est en effet une discipline incontournable de la géographie... et de notre quotidien ! Les gestionnaires de réseaux l'utilisent pour localiser les conduites de gaz et éviter le coup de godet malencontreux, les tuyaux d'eau, les fourreaux électriques enterrés… ; les collectivités en ont besoin afin d'évaluer l'impact que pourrait avoir une inondation, par exemple, ou pour mener une politique d'aménagement cohérente, ou encore pour gérer la tournée de ramassage des déchets… Le cadastre, les pompiers, le facteur en font un outil permanent et incontournable. Et même vous, en qualité de citoyens lambda, vous y avez recours. Si. Les Google Maps, Earth et autre Géoportail utilisent les données fournies par les géomaticiens, ces travailleurs de l'ombre.

De l'ombre et d'avenir, aussi. Car avec un territoire national qui n'en finit pas de bouger (la preuve avec la fusion des régions), avec des outils numériques et informatiques qui n'arrêtent pas d'évoluer, l'apparition des drones en est un exemple, ce métier ne cesse d'évoluer, de se spécialiser, de nécessiter des compétences de plus en plus nombreuses et pointues. Et c'est bien le rôle du Salon de la Géomatique, installé au Musée Pierre-Noël, d'en informer et de sensibiliser le grand public !

C'EST AUJOURD'HUI

9 h 30 Chapiteau de l'Espace François-Mitterrand

Démonstration culinaire «Tartines Smørrebrød» par le Chef Didier Kerner, restaurant l'Echauguette, Taintrux

9 h 30 Espace des Arts Plastiques - CEPAGRAP

Petit-déjeuner littéraire «A la fin, le silence» (Seuil) et «Une vie à soi» (Flammarion) avec Laurence Tardieu, auteure, animé par Emmanuel Antoine

10 h 30 La Cabane au Darou , 10 rue de la Prairie

Café littéraire avec Herbjorg Wassmo animé par Corinne Dory, atelier Lire et Dire, traduit par Loup-Maëlle Besançon. Sur réservation au 03 29 42 16 76

11 h Espace Georges-Sadoul, salle Yvan-Goll

Table ronde «La France a-t-elle encore besoin de grands projets d'infrastructures, si oui, comment les élaborer ?» avec Hervé Kempf, journaliste REPORTERRE, Stéphane Guggino, délégué général du Comité pour la Transalpine Lyon-Turin, Pierre Van Cornewal, délégué général TDIE (Transport, Développement, Intermodalité, Environnement - Voyageurs et marchandises) et animée par Philippe Subra, directeur scientifique du FIG 2018

14 h 30 Lycée Jules-Ferry, salle de cours

Dictée de Géographie en français (inscriptions à 14 h, début de la dictée à 14 h 30)

16 h 30 Hôtel de Ville

Présentation de la carte Thouret par Gilles Fumey, président de l'ADFIG

18 h 15 IUT, ampitheâtre

Carte blanche à Thierry Paquot, grand témoin du FIG 2018.

21 h 30 Place Jules-Ferry

Spectacle de rue «Funambus» par la Compagnie Underclouds

Avec 110 000 auditeurs/jour, **France Bleu Sud Lorraine**,
radio partenaire du FIG vous fait vivre l'événement en direct.
Reportages, coulisses, invités... Rendez-vous sur **92.1** Saint-Dié des Vosges
francebleu.fr
france bleu sud lorraine

Un rendez-vous incontournable

Les cabanons de bois se succèdent le long de l'allée du Parc Jean-Mansuy, entre les belles éclaircies et l'ombre des arbres. Le bercement de la fontaine est couvert par les discussions des passants. Les ardoises et pancartes annoncent les menus. Les odeurs chatouillent les narines...

Entre habitude et exotisme

En ce premier jour, le Parcours géographique du goût attire déjà les visiteurs. Certains sont des habitués et viennent «en voisin», comme Marie-Alain : «*Pour moi, c'est incontournable, j'y viens plus facilement qu'aux conférences*», reconnaît-il en riant. Pour d'autres, c'est l'occasion de faire de belles découvertes culinaires. Sara, étudiante espagnole en échange Erasmus à Saint-Dié-des-Vosges, goûte l'aligot pour la première fois : «*Je n'ai pas l'habitude de ce mélange, c'est vraiment très bon.*» D'autres encore recherchent l'exotisme grâce aux pays invités. «*J'ai découvert le bobotie sud-africain par le festival. On voyage par le biais de la cuisine*», raconte Jean-Paul, professeur de géographie en classes préparatoires, dans la queue du stand scandinave.

Mais les habitués, ce sont aussi les exposants. Qu'ils viennent de la région comme Rachel Voinson et ses tartines de munster, ou de Provence comme Franck Rouillon avec sa croustinade, les producteurs ont à cœur de montrer leur savoir-faire. Le FIG est aussi pour eux l'occasion de faire connaissance avec des confrères et de montrer leur travail. Le producteur de fromage «Lou Cantalé» assure que l'évènement a un impact positif sur le tourisme dans sa région : «*Les clients qui ont découvert nos produits ici viennent ensuite en Auvergne pour les rechercher.*» Pour étancher sa soif, il y a par exemple le beaujolais de Michel Kampon et la bière Vosegus de Loic Lamaze. Les visiteurs ressortent ainsi le ventre plein de nouvelles découvertes !

France Bleu Sud Lorraine au cœur des Vosges

Avec 110 000 auditeurs/jour, France Bleu Sud Lorraine, radio partenaire du FIG vous fait vivre l'événement en direct. Reportages, coulisses, invités…

Rendez-vous sur 92.1 Saint-Dié des Vosges

www.francebleu.fr

Le FIG en live !

Retrouvez toute l'actualité du FIG en brèves, en photos et en vidéos sur **www.fig.saint-die-des-vosges.fr** ou sur **facebook.com/festival.international.geographie** en partenariat avec l'IUT de Saint-Dié-des-Vosges et l'Université de Lorraine.

DEODATV

La Fayette et le FIG, les voici !

La frégate La Fayette entretient des liens étroits avec Saint-Dié-des-Vosges, qui, non contente d'être la marraine de l'Amérique, parraine ce bâtiment de la Marine nationale depuis octobre 1995. Le 29e FIG démarre «en trombe» pour la délégation de dix marins du La Fayette avec à sa tête son commandant, le capitaine de frégate Pascal Forissier. Sept marins sont arrivés à vélo, hier peu après 12 h 30, après un périple de onze étapes depuis Toulon ! En ce premier jour du FIG, les marins sont intervenus dans quatre établissements scolaires, auprès d'élèves allant du CM1-CM2 (photo) à la terminale.

Dictées de géo, par amour des mots

La dictée de géographie a, au nombre de ses qualités, une supériorité sur la célèbre «dictée de Pivot» : elle dure… L'art de rédiger des textes mariant le goût de la géographie et l'amour des mots – n'oubliant pas d'explorer quelques méandres et ressacs de notre superbe langue française – passa comme un relais de Gilles Fumey (inventeur de l'exercice) à Daniel Oster, puis à Bertrand Lemartinel, qui signe cette année sa deuxième dictée, particulièrement savoureuse ! Depuis 2014, l'exercice s'est enrichi d'une dictée en langue anglaise. Rendez-vous au lycée Jules-Ferry aujourd'hui samedi, dès 14 h.

Le FIG version alsacienne

Depuis des lustres, les décentralisations du Festival International de Géographie sont légion. Raon-l'Etape, Ban-de-Laveline, Etival-Clairefontaine, Fraize, Anould, Senones, Gerbépal… ont accueilli nombre de festivaliers hier soir. Aujourd'hui à 15 h, le FIG franchira le col pour investir la toute nouvelle bibliothèque humaniste de Sélestat pour débattre de «Quel tourisme demain en France ?» avec Philippe Duhamel. Un nouvel exemple de coopération intelligente entre les deux villes moyennes aux préoccupations identiques.

Laetitia Martel · Maxime Perrotey · Tristan Cuny · Sylvain Pasquet · Orely Anneheim · Laurent Stoll · Josée Tomasi-Houillon · Laure Costalonga

illustrations
by Laurent CAGNIAT